

Quelle rentrée 2021 ?

Alors que la fin de l'année universitaire approche pour les étudiants, la rentrée prochaine questionne et inquiète. Évidemment il y a la crise sanitaire. Où en sera-t-on de l'épidémie ? Les personnels et étudiants seront-ils vaccinés ? Des moyens quant à la qualité de l'air auront-ils été mis en place ? Même le ministère s'est réveillé et demande des capteurs de CO2 dans les universités (voir la circulaire ici). La nôtre suivra-t-elle ?

Mais surtout, quels étudiants allons-nous retrouver ?

Il y a d'abord le distanciel. Via Zoom, Teams ou BBB, impossible de savoir ce que les étudiants ont réellement suivi. Les décrochages ont été nombreux. La précarité grandissante. La détresse psychologique réelle. Peut-on réellement envisager une rentrée 2021 normale dans ces conditions comme le laisse supposer Frédérique Vidal ?

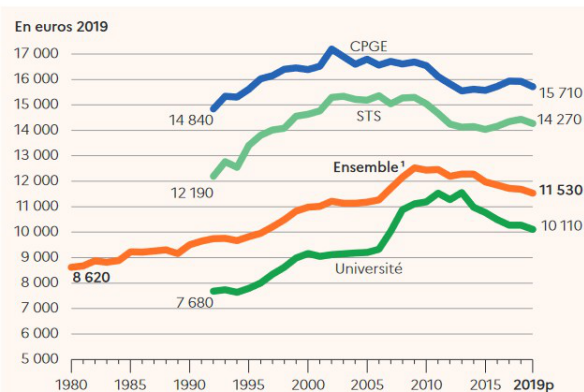
Il y a également la première cohorte de la réforme du lycée qui arrive à l'université. Les collègues doivent s'arracher les cheveux devant Parcoursup au vu de la multiplicité des profils possibles des élèves de terminale. Surtout, comment enseigner à des étudiants qui auront des connaissances si disparates ?

A période exceptionnelle, moyens exceptionnels. Comme le rappelle un communiqué intersyndical (voir ici), il manque presque 30000 enseignants-chercheurs pour assurer les heures actuelles. Il faudrait en réalité beaucoup plus pour essayer d'accompagner au mieux les étudiants après cette crise sans précédent. Ce n'est pourtant pas le chemin pris. Le nombre de postes d'enseignants chercheurs ouverts au concours atteint son niveau le plus bas depuis 20 ans ! Pour combler cela, des postes contractuels d'un an avec une charge d'enseignement de 384h sont proposés notamment à nos jeunes docteurs et notre université ne fait pas exception. Indécent. Scandaleux.

Où va-t-on ? Quelle université est-on en train de (dé-)construire ?

Nous allons bientôt voir apparaître les effets concrets de la LPR dans notre université. Bien sûr, certains vont se satisfaire d'avoir quelques euros en plus sur leur fiche de paye. Certains MCF passeront même PU il paraît. Hâte de voir qui aura ce privilège. À côté de ça, les contrats tout pourris vont débarquer. Lors de sa campagne, Macha Woronoff s'était clairement prononcée "contre la création de nouveaux contrats de travail d'exception aux dispositions statutaires" (voir ici). Et pourtant, on peut parier qu'il y en aura dans notre université. Les promesses de campagne, on sait ce que ça vaut.

► 2 Évolution de la dépense moyenne par étudiant depuis 1980 (en euros 2019)



2019p : données provisoires.

1. Y compris l'apprentissage au niveau supérieur.

Champ : France métropolitaine + DOM.

Source : DEPP-MENJS-MESRI, Comptes de l'éducation.

Réf. : Note d'Information, n° 21.21. © DEPP

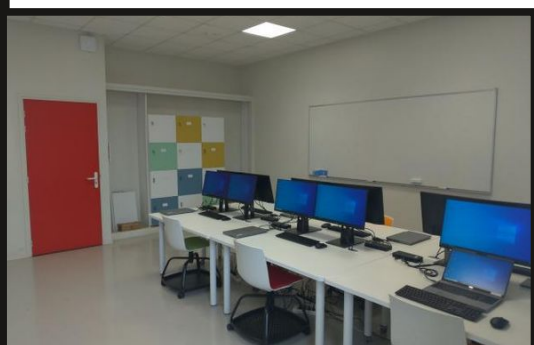
Pas de médecin, pas de vaccin

Certaines universités ont commencé à vacciner leurs personnels, et ceci depuis plusieurs semaines. Et nous ? On aurait pu. Encore aurait-il fallu avoir un médecin du travail. Ballot non ?

L'université de Franche-Comté, une des meilleures du monde !

C'est l'opération de com' de ce mois. Tout le monde s'y est mis. Un peu de chauvinisme, ça ne fait pas de mal. Sur un classement de presque 20000 universités, nous sommes autour de la 1000ème. Nous sommes dans les 5 premiers pour cent (!) pouvait-on lire un peu partout (ici par ex.). En y regardant de plus près (ici), nous sommes la 42ème université française sur 79 classées. Pas de quoi non plus sauter au plafond. Surtout, là n'est pas le plus important. Outre le fait que la pertinence de ce type de classement est plus que douteuse, l'université est un service public, qui doit donc être de la même qualité, peu importe si on étudie à Besançon ou ailleurs. Alors oui, ça flatte l'ego ce type de classement, mais on passe à côté de l'essentiel.

Campus connectés



source : <http://www.saint-lo-agglo.fr/campus-connect%C3%A9>

Ceci est donc un campus. Pas juste une salle d'un campus, non un campus. Lancés il y a quelques années par Frédérique Vidal, les campus connectés vont se développer à la rentrée prochaine. Même si l'intention est bonne (comme souvent), celle de permettre à des personnes éloignées des universités existantes de suivre des études, la réalisation laisse à désirer, et c'est peu dire. Une salle, quelques ordi, un « coach », des tuteurs, et voilà tout. Des enseignants ? Déjà qu'il n'y en a pas pour les vraies universités, alors faut pas rêver non plus !

Voilà, à une problématique importante, on répond (et on communique largement !) par un truc mal foutu. Alors qu'il faudrait créer d'autres universités, recruter massivement des enseignants et des personnels administratifs, permettre à chacun d'étudier sans se soucier de se loger ou de se nourrir, on surfe sur la crise sanitaire pour développer des solutions numériques bas de gamme. Dans la même veine, des universités ont déjà annoncé que le tout présentiel, c'est fini. L'hybridation, financée par appels à projet (encore eux), arrive à grands pas. Chez nous, on fait des « ateliers de partage de pratiques pédagogiques innovantes » intitulés « hybridation de l'éducation » (ici). Déjà, il faudrait nous expliquer en quoi l'hybridation, c'est innovant. Il y a vraiment des collègues qui ont été satisfaits pédagogiquement de la période que nous venons de traverser, qui ont vu ça comme un progrès ? De notre côté, l'intitulé du premier atelier nous convient parfaitement : « autopsie d'une hybridation en santé ». Après l'autopsie, l'enterrement et on n'en parle plus.

Violences sexistes et sexuelles, suite...

Lors du dernier CHSCT et suite à notre article sur le cas de l'ISBA, Macha Woronoff nous a fait un long discours sur cette problématique. Bien que ça fait deux fois en CHSCT qu'elle nous fait un monologue puis qu'après elle s'en va, nous la croyons sincère sur cette problématique. Espérons que les actes suivront. Pour l'aider un peu dans sa mission et pour toutes les personnes intéressées, un groupe de travail à Sciences Po a rendu un rapport très complet avec des pistes intéressantes. Vous pouvez le retrouver en cliquant [ici](#). Affaire à suivre donc.

L'Echo de la Boucle a du souci à se faire

L'Echo de la Boucle, Gorafi local, a de la concurrence. Notre ministère met les bouchées doubles. Voyez par vous-même. Extrait d'une circulaire sur les stages :

Les « auto-stages » : accueil par lui-même d'un étudiant entrepreneur. La convention de stage comportera alors comme organisme d'accueil l'entreprise de l'étudiant entrepreneur. Attention, le stage devra être gratifié au plafond légal pour des questions de couverture accident.

Espérons que les relations entre l'étudiant entrepreneur et l'étudiant stagiaire se passent bien.